

Recul de la natalité en Guadeloupe depuis 2005

En 2009, les Guadeloupéennes ont mis au monde 5487 bébés, soit 274 de moins qu'en 2008. Les variations du taux de fécondité sont le résultat d'évolutions de comportement et du vieillissement de la population. Les femmes de Guadeloupe démarrent leur vie féconde plus tôt que les femmes de France métropolitaine. Cependant, comme en métropole, l'âge moyen de la maternité recule. Cette baisse de la natalité pèse sur le solde naturel qui pourrait devenir négatif d'ici 2030 rendant la croissance démographique de la Guadeloupe quasi nulle.

Depuis le pic de fécondité de 2005, la Guadeloupe connaît un recul de la natalité

Entre 1998 et 2009, le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer (15-50 ans) en Guadeloupe est resté relativement stable, fluctuant en moyenne autour de 2,18, alors qu'en France métropolitaine sur cette période celui-ci a augmenté continûment (passant de 1,76 à 1,98) réduisant ainsi l'écart en niveau entre les deux territoires.

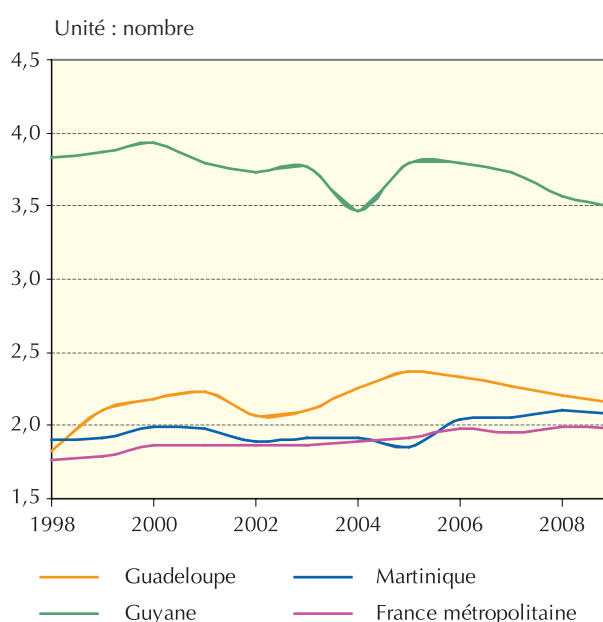
En Guadeloupe, à partir de 1998 le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer a progressé jusqu'en 2005 atteignant 2,37 enfants, puis a diminué jusqu'en 2009 à 2,16 enfants. Ce léger recul est le résultat de la baisse natalité ainsi que du vieillissement de la population.

Les femmes de Guadeloupe et de France hexagonale n'ont pas les mêmes profils de fécondité

En 2009, le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer et l'âge moyen à l'accouchement sont proches sur les deux territoires, signe que sur l'ensemble de la vie féconde des femmes les comportements sont proches. Cependant, on constate un plus grand étalement dans le temps de la fécondité des femmes guade-

Le niveau de fécondité de la Guadeloupe rejoint celui de France métropolitaine

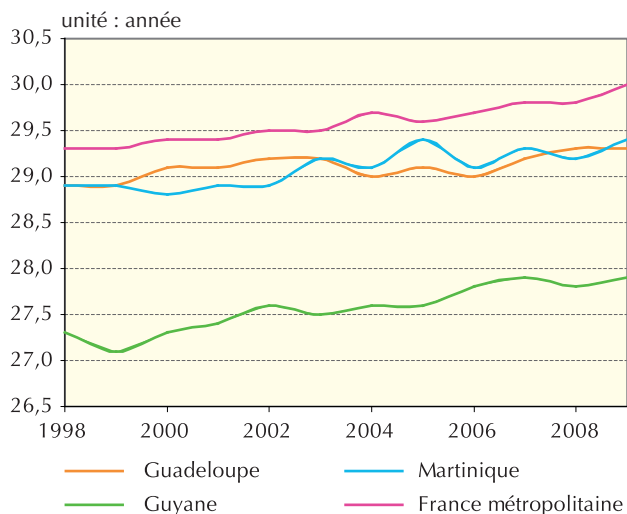
Évolution du nombre moyen d'enfants
par femme selon le territoire



Source: Insee, statistiques d'état civil et estimations de population

L'âge moyen de la maternité augmente

Âge moyen à l'accouchement selon l'année et le territoire



Source: Insee, statistiques d'état civil

loupéennes, qui ont un taux de fécondité supérieur à celles de la France métropolitaine entre 15 et 25 ans et aussi des femmes âgées de plus 35 ans.

Les femmes des Antilles-Guyane ont des enfants légèrement plus tôt...

En 1998, les Guadeloupéennes démarraient déjà leur vie féconde plus tôt que les femmes en France métropolitaines. Depuis, avec les changements de comportements et le vieillissement de la population, l'âge moyen du premier enfant a reculé dans les deux territoires. Cependant ce recul a été moindre en Guadeloupe, augmentant ainsi l'écart de l'âge moyen à l'accouchement entre la Guadeloupe et la France métropolitaine. En 2009, les femmes de Guadeloupe accouchent en moyenne à 29,3 ans contre 30,0 ans en France hexagonale, où depuis 1998 l'âge moyen à l'accouchement a progressé de + 0,7 an contre + 0,4 an en Guadeloupe.

... mais la Guadeloupe connaît un recul des naissances de mères mineures

En revanche, le nombre de naissance issues de mères mineures a été divisé par deux entre 2008 et 2011, il est passé de 236 à 121. Celles-ci ne représentent plus que 2,2 % des naissances (4,1% en 2008).

Un taux de fécondité plus élevé chez les femmes de plus de 30 ans

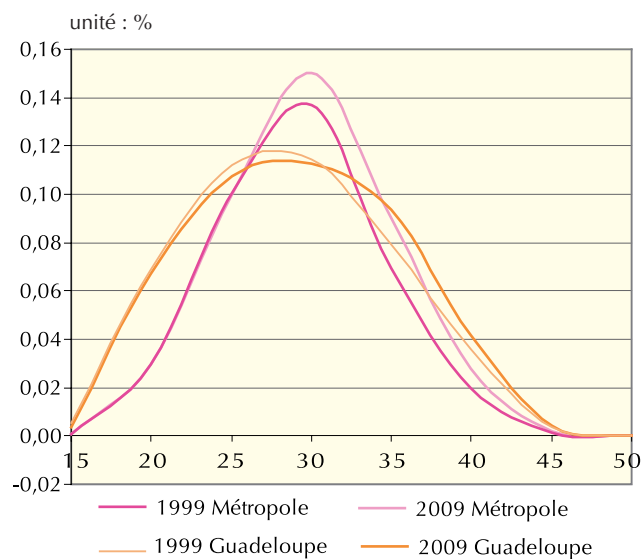
Entre 1998 et 2001, en lien avec l'augmentation du nombre moyen d'enfants par femme, le taux de fécondité a progressé dans l'ensemble des tranches d'âge et

plus particulièrement pour les femmes âgées de plus de 30 ans. À partir de 2001, les évolutions par tranches d'âges du taux de fécondité sont moins marquées et restent stables. Entre 2005 et 2009, la Guadeloupe enregistre un recul du nombre de naissances. Sur cette période, le taux de fécondité des femmes âgées de plus de 30 ans est resté stable, mais celui des femmes âgées entre 20 et 30 ans a diminué. Au final depuis 2005, le taux de fécondité baisse comme le nombre moyen d'enfants par femme et l'âge moyen des femmes à l'accouchement augmente.

Ces dix dernières années, en Guadeloupe comme en France métropolitaine, la structure par âge de la fécondité a été légèrement modifiée, apparemment en lien avec la participation toujours plus active des femmes dans le marché du travail et la meilleure programmation des naissances. Ces modifications auraient soutenu la fécondité des femmes plus âgées, aux alentours des 30 ans pour la France métropolitaine et 35 ans pour la Guadeloupe.

Les femmes de Guadeloupe commencent à avoir des enfants plus tôt que les femmes de France métropolitaine

Taux de fécondité par âge en Guadeloupe et en France métropolitaine en 1999 et en 2009



Source: Insee, statistiques d'état civil et estimations de population

Le solde naturel tend à devenir négatif d'ici 2030

Sur la période 1999-2011, la croissance démographique de la Guadeloupe est lente (+ 0,4 % de croissance annuelle moyenne). La contribution à la croissance de la population du solde naturel a progressivement diminué (de +1,0 % en 1999 à +0,6 % en 2011), tandis que la contribution du solde migratoire a fortement fluctué



autour de sa moyenne - 0,5 %. En 2011, les deux se sont compensés entraînant une croissance de la population quasi-nulle.

En 2040, la population de la Guadeloupe serait stable autour de 404 000 habitants. L'augmentation du nombre de décès, lié au vieillissement de la population, combiné à la baisse du nombre de naissance ne permettrait pas de soutenir la croissance démographique en Guadeloupe. Ainsi le solde naturel, jusque là moteur de la croissance démographique, continuerait de ralentir jusqu'à contribuer négativement d'ici 2030-2040.

Évolution des comportements et émigration : les éléments explicatifs de la fécondité depuis 1959

En 1959, la Guadeloupe enregistrait 9 815 naissances. Le nombre de naissances a été presque divisé par deux en 50 ans alors que la population a considérablement augmenté. Elle est passée de 277 400 habitants en 1959 à 401 554 habitants en 2009. L'évolution rapide de la population est d'abord le résultat d'une forte natalité et d'une mortalité en recul.

Les premiers signes d'une baisse de la fécondité apparaissent en 1965, provoquant la chute de l'indice conjoncturel de fécondité. Cette baisse est principalement le résultat de l'émigration massive vers la France métropolitaine. Sur la période 1961-1967, le taux d'évolution global de la population est de 1,3 %, dont 2,4 % sont dû au solde naturel et - 1,1 % au solde migratoire. Sur la période suivante, 1967-1974, l'émigration s'intensifie et la croissance globale de la population s'essouffle (+ 0,6 %), dont -2 % dû au solde migratoire. À partir du milieu des années 1970, l'émigration ralentit et le solde migratoire contribue temporairement positivement entre 1982 et 1990, puis négativement jusqu'à encore aujourd'hui.

La Guadeloupe a plus recours aux IVG que la France hexagonale

En 2010, 4 388 interruptions volontaires de grossesse (IVG) ont été réalisées. En légère hausse par rapport à 2010 (+ 366), il ne cessait pourtant de baisser depuis 2004 qui enregistrait 4 791 IVG. Le nombre d'IVG pour 1 000 femmes mineures varient selon les années, et est en 2010 de 31 IVG pour 1 000 femmes mineures. Ce nombre est presque trois fois supérieur au niveau de France hexagonale (11,3 IVG pour 1 000 naissances). Les DOM ont recours aux IVG plus fréquemment que dans les autres régions de France. En 2010, la Guadeloupe a enregistré 82 avortements pour 100 naissances.

Barbara GRAGNIC

Sources

Les chiffres publiés proviennent de trois sources : l'état-civil, les recensements de population et les estimations de population. Le recensement de la population sert de base aux estimations annuelles de population. Il en fixe les niveaux de référence, pour les années où il est disponible. Depuis la publication des résultats relatifs au 1er janvier 2006, le recensement fournit des résultats chaque année. Au cours des années où celui-ci n'est pas disponible, les estimations de population sont réalisées à partir des données d'état-civil et de l'estimation des soldes migratoires. Les estimations de population, par sexe et âge, sont disponibles depuis 1975 en métropole et depuis 1998 dans les DOM. Les statistiques d'état-civil utilisées portent sur les naissances domiciliées au lieu de résidence de la mère.

Les projections de populations se fondent sur un modèle baptisé Omphale 2010. Ce modèle est basé sur les populations régionales par sexe et âge au 1er janvier 2007 issues du recensement de la population.

Définitions

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme au cours de sa vie si les taux de fécondité par âge observés l'année considérée demeuraient inchangés.

L'**âge moyen à l'accouchement** est la somme des âges pondérés par les taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur mesure l'âge moyen auquel les mères donneraient naissance à leurs enfants si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés. Comme l'indicateur conjoncturel de fécondité, il neutralise les effets de structure par âge.

Pour tout renseignement statistique



www.insee.fr/guadeloupe
www.insee.fr/guyane
www.insee.fr/martinique

Insee-contact@insee.fr
0 825 889 452 (0,15 /mn)

Directeur de la publication : Georges-Marie GRENIER

Rédactrice en chef : Béatrice CELESTE

Fabrication : Typhenn RECLARD

© INSEE Antilles-Guyane - 2013